



Relatrice: dott.ssa Anna Andreoli

Sede della conferenza: “Centre Culturel Français” di Milano

Data: 14 febbraio 2008

Divagazioni sul tema ARTE e AMORE ...

**... all'interno di un progetto di partenariato
scolastico del programma LLP Comenius**

Traduzione testi a cura della prof.ssa **Rita Guerzoni**

Lecture del prof. **Pierre Gericke**

Montaggio a cura della prof.ssa **Mirella Agosta**

Introduction (v. Alberoni)

Dans notre vie nous devons distinguer entre l'essentiel et le non essentiel, entre surface et profondeur.

Lorsque nous vivons "en profondeur", nous nous rapprochons de l'absolu, du sacré..... et c'est ce qui se passe à travers l'amour.

En amour, notre âme se dilate, elle devient capable d'émotions et de pensées plus grandes que nous-mêmes et nous voudrions vraiment embrasser l'univers et nous fondre avec lui.

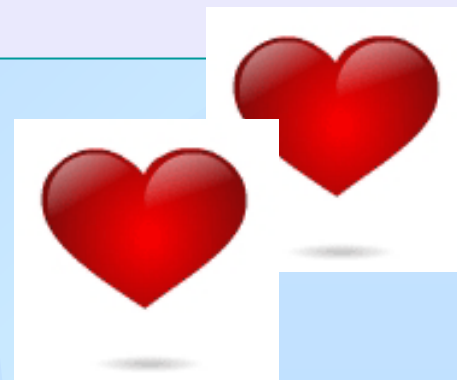
Et il y a une autre voie: l' **art!**

Il y a des paroles, des images, des mélodies qui envahissent notre esprit et le font exploser.

Tout à coup nous nous ouvrons au monde, aux autres, à nous-mêmes. Nous arrivons finalement à percevoir quelque chose de notre essence.....

(cfr. Ungaretti: «Quel nulla di inesauribile segreto »

“Ce rien d'inépuisable secret”)



Depuis la nuit des temps, l'homme a chanté l'amour, il a représenté **l'amour**.



Mais quel est le “premier chant d’amour de la culture européenne”?



C’est la chanson des troubadours provençaux, ce sont les vers du Dolce Stil Novo.

C’est le moment où la femme - « *venue du ciel sur la terre à montrer le miracle* » - devient “madone”.

(Il faut rappeler que même Marie devient “la Madone” dans ce contexte)



Mais il y a un moment où **l'amour** et **l'art** -
recherche de l'harmonie et de la beauté -
s'identifient:



c'est la Renaissance

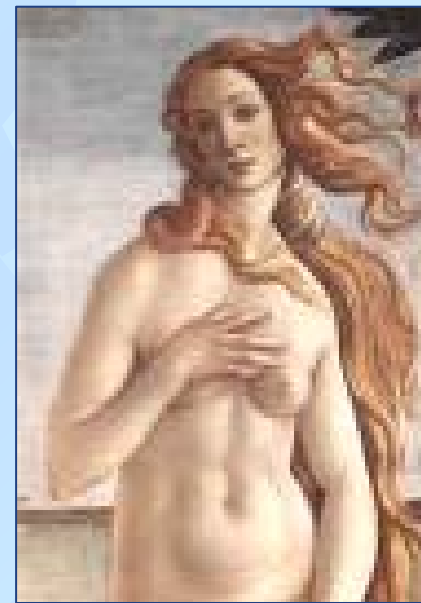
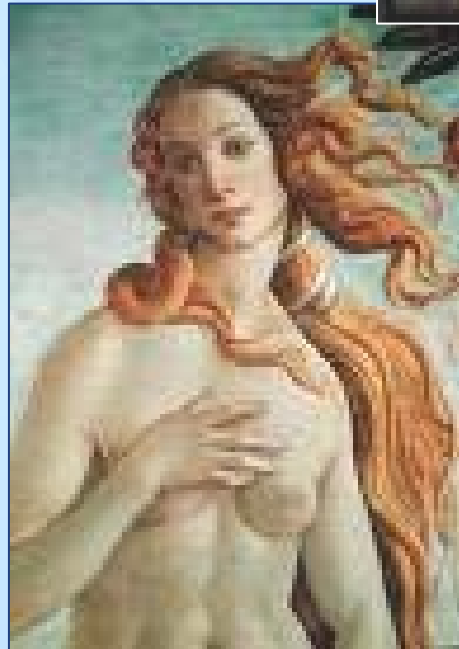
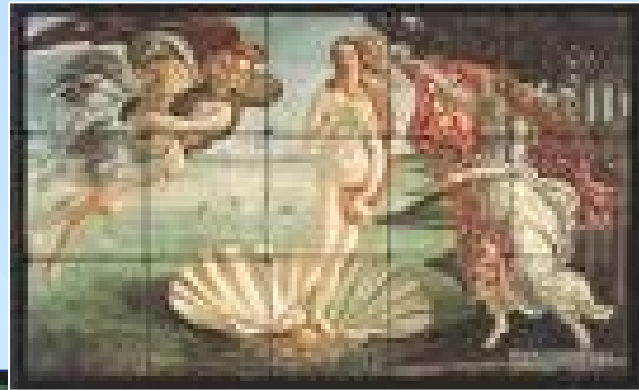
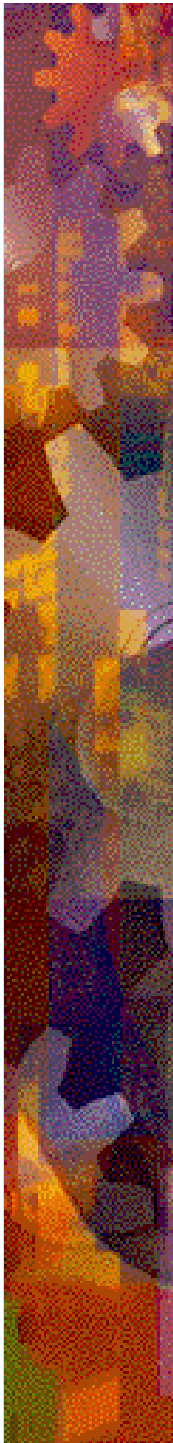
C'est la « Naissance de Vénus », déesse de
l'amour et de la beauté.

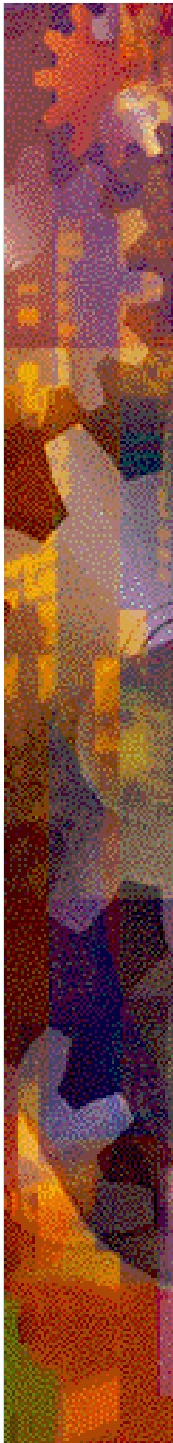
(Poésie de Verlaine: " la naissance de Venus de Botticelli")

Sandro Botticelli:

Nascita di Venere









Et voilà le Printemps, symbole du renouveau de la nouvelle culture de l'Humanisme.

Chef d'œuvre merveilleux et complexe, une œuvre «ouverte» avec de multiples couches de lecture.

N'oublions pas que Botticelli dans le milieu raffiné de la cour des Médicis «respirait» la philosophie de Platon et de Ficin.

Sandro Botticelli:

La Primavera

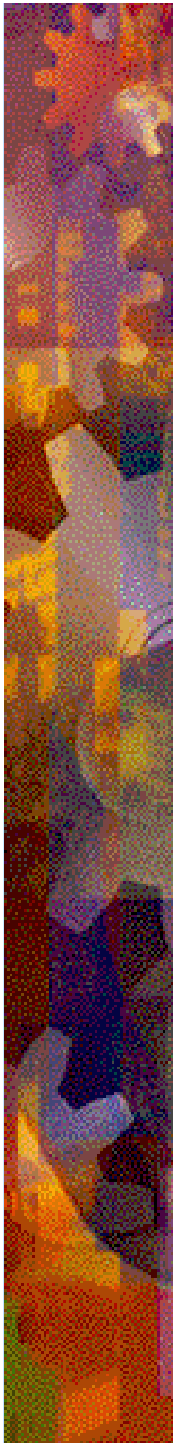


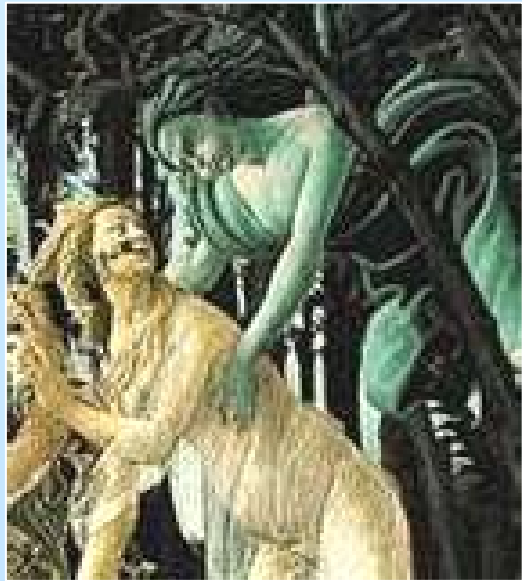
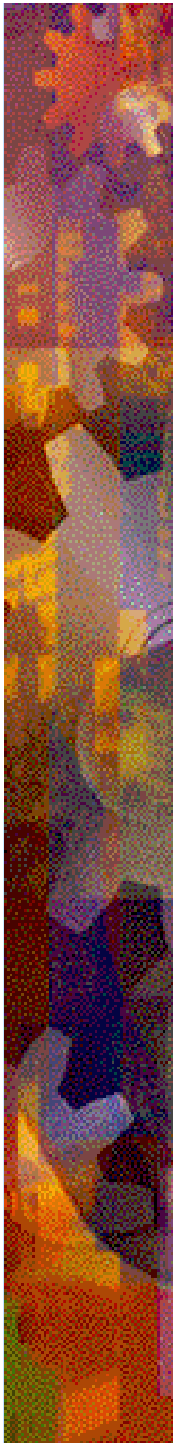
La dernière lecture intéressante est celle de E. Sgarbi et G. Reale: "Le nozze nascoste" (Les noces cachées) entre Vénus et Mercure.

A droite un démon qui inspire une femme: c'est la «**fureur divine**» qui inspire la Poésie.

Et la force génératrice du démon est symbolisée par la femme enceinte: **création de l'art et de la vie.**









“La nostra anima” de A. Savinio est l’ironique réinvention de la fable d’Amour et Psyché.

*Savinio, musicien, peintre et aussi écrivain est le frère de Giorgio De Chirico.
A Paris, Apollinaire les appelait “Les Dioscures de la Renaissance italienne”.*

Antonio Canova: il bacio tra *Amore e Psiche*



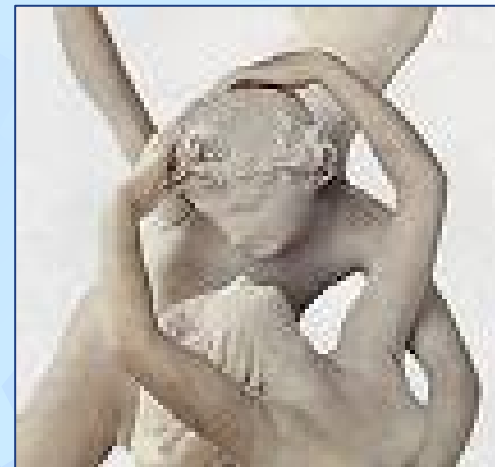
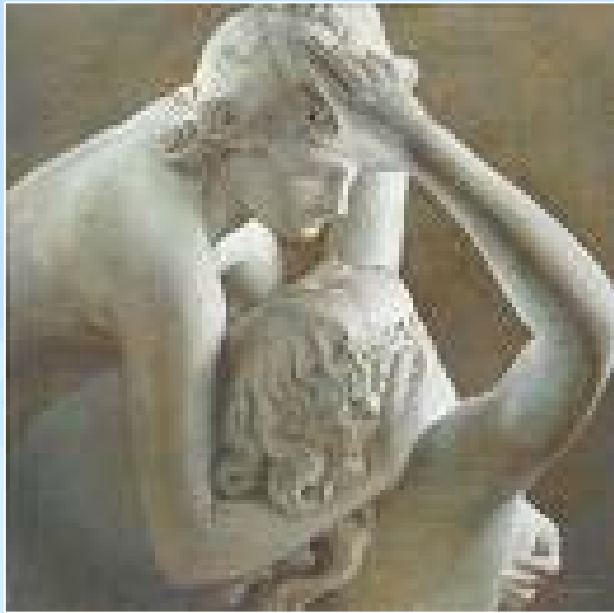
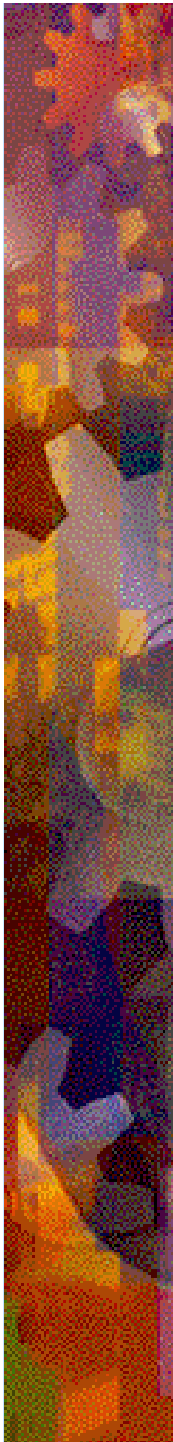
"Il restait à Nivasio Dolcemare une dernière curiosité..."

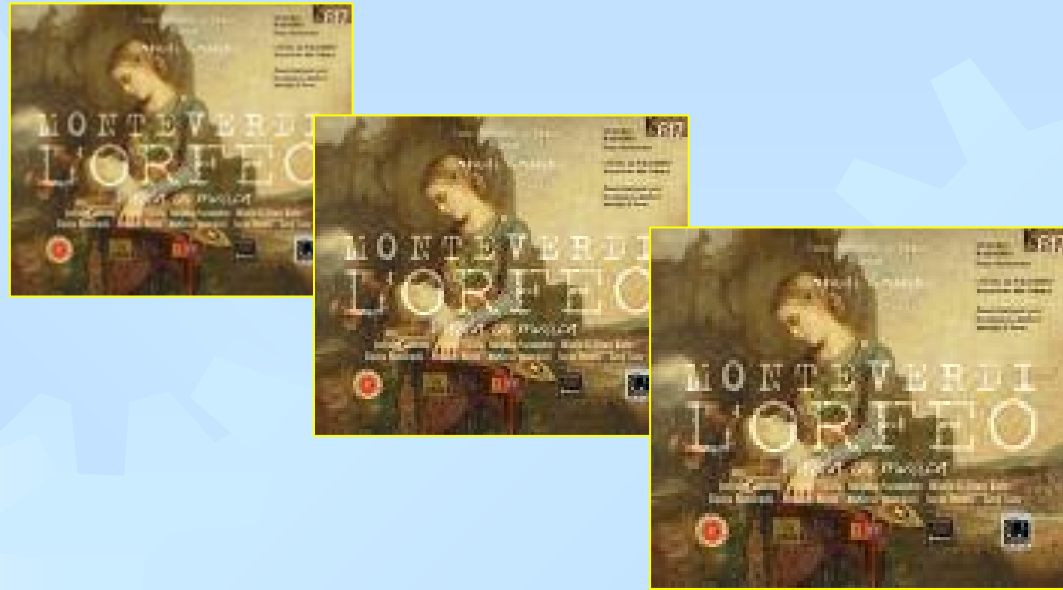
"Voudriez-vous me dire s'il vous plaît ce que c'est le **vrai amour**?"

Psyché se regarda autour avec circonspection, et quand elle se fut assurée que personne ne pouvait l'entendre, elle commença "le vrai amour..."

mais Psyché-Âme s'interrompt, commence à agoniser et ne répondra plus jamais...







Et ainsi la musique dans la fable d'Orphée...
seulement la musique nous fait pour un instant
dépasser la mort, nous rapproche de la vie, de l'amour,
de l'absolu, mais on ne peut pas se retourner pour
«voir» l'amour, pour «le saisir».

**L'amour reste inatteignable, impossible à
connaître.**

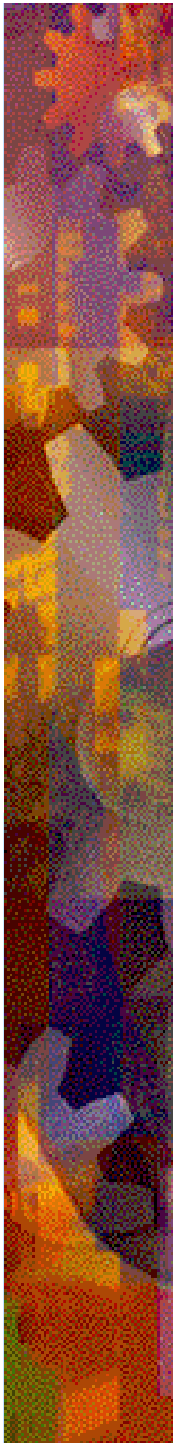
Claudio Monteverdi: Il lamento di Orfeo



செய்யுள்

செய்யுள் என்னும் பெயர் பெற்றிருக்கிறது
செய்யுள் என்னும் பெயர் பெற்றிருக்கிறது
செய்யுள் என்னும் பெயர் பெற்றிருக்கிறது









DANTE - Enfer V° chant - traduction de J. Risset

- *Amor che a nullo amato amar perdona* (amour qui force tout aimé à aimer en retour.)


- *Galeotto fu il libro* (Galehaut fut le livre...)

Donc l'amour de Paolo et Francesca est né d'un livre et sera transmis dans la poésie de Dante pour l'éternité.

Cette transposition de l'amour dans la poésie qui réussit à vaincre le temps revient plusieurs fois dans les splendides sonnets d'amour de Shakespeare.

- Sonnet LV (Trad. Ungaretti - Bonnefoy)

Littérature et amour

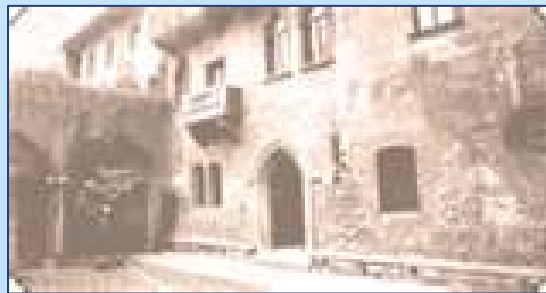
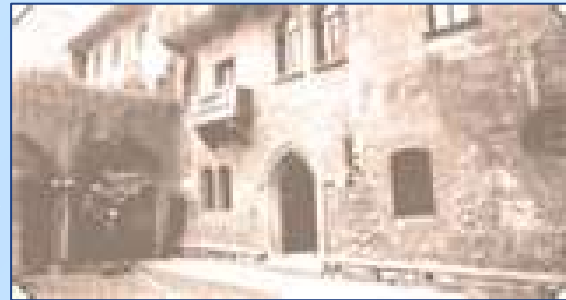
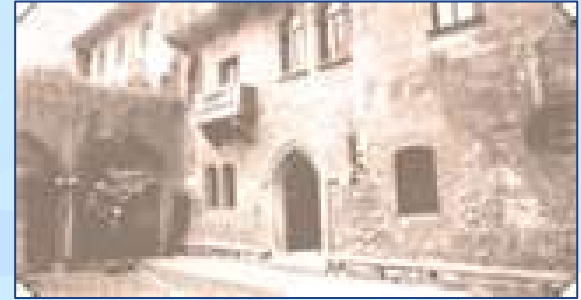
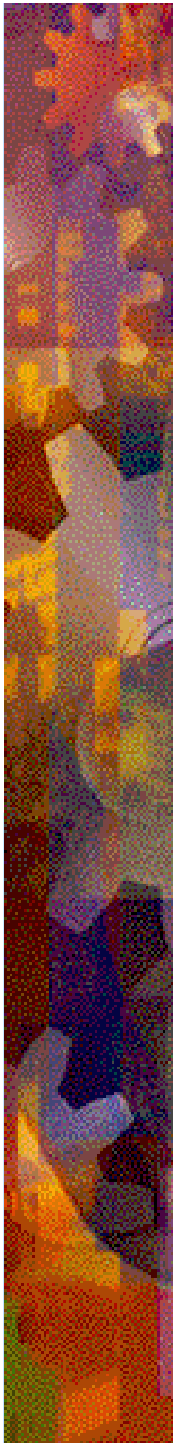
The background is a light blue gradient with several faint, semi-transparent gears of various sizes scattered across it. On the right side, a large, thick, teal-colored arrow curves from the top right towards the center. On the left side, there is a vertical strip with a colorful, abstract, and somewhat pixelated pattern in shades of orange, yellow, and purple.

Comment nier que notre amour se penchera
pour toujours au balcon de Vérone de
Roméo et Juliette?

Comment oublier les grands personnages de
l'amour universel?



Balletto Giulietta e Romeo





Nous avons tous souffert avec le jeune Werther.... ou nous avons rêvé avec Madame Bovary.

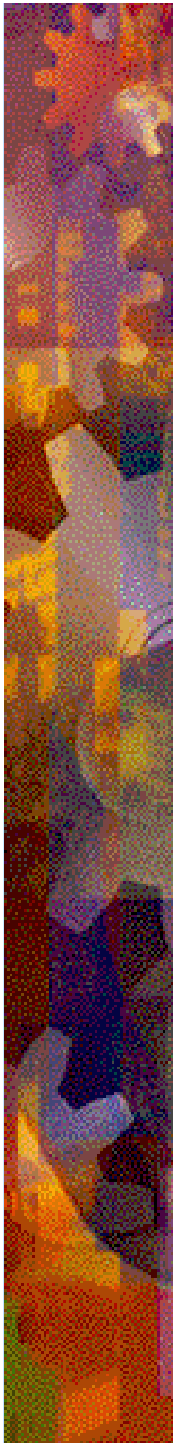
”Jamais une créature de roman ne fut plus aimée par son créateur” (dans le corps, dans les ongles brillantes, dans les cils). P. Citati

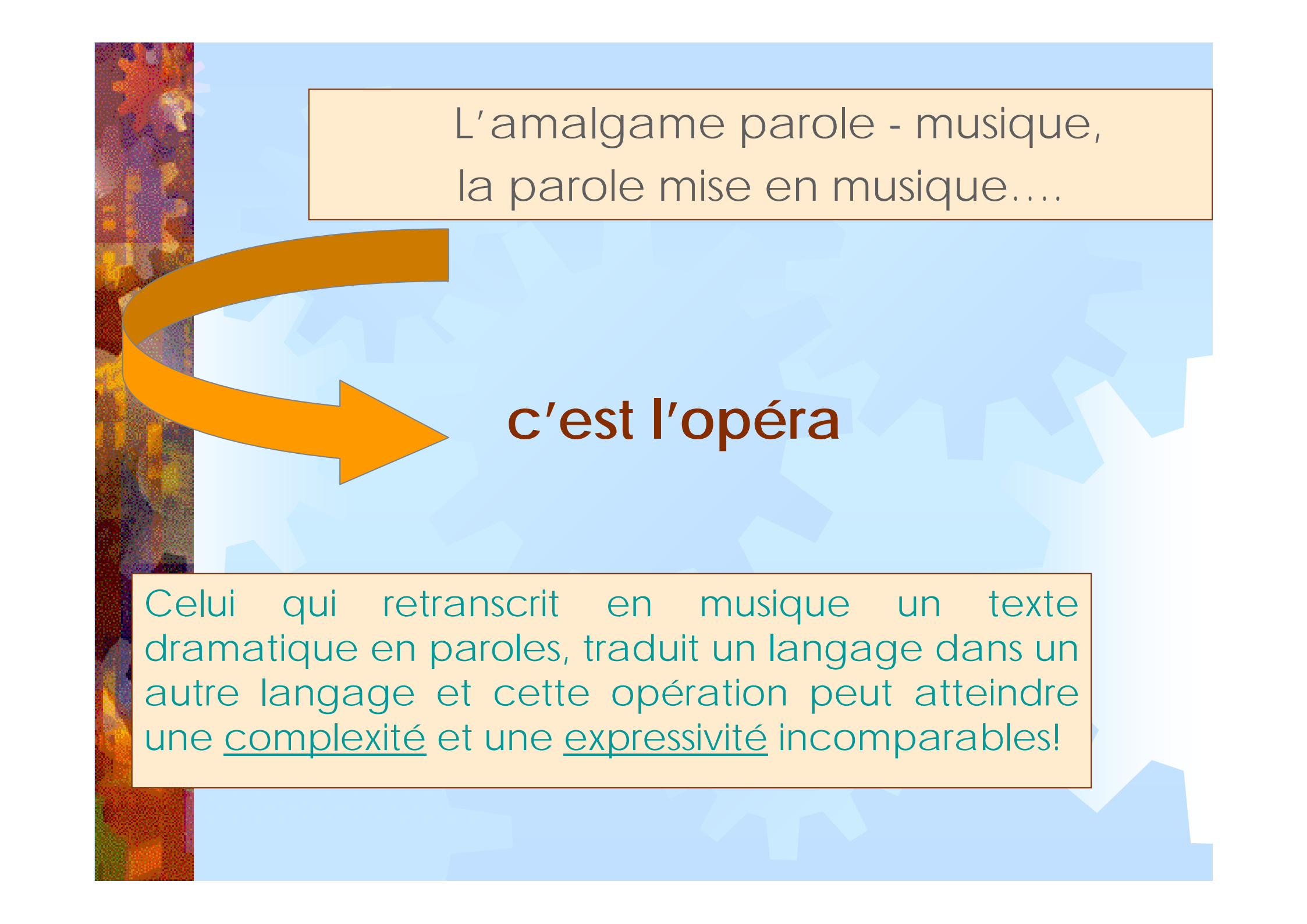
P. Citati qui examine la correspondance entre Flaubert et Louise Colet, à propos de leur relation dit:

“Il la voyait très peu - l’autre possessive maîtresse Madame Bovary - ne tolérait pas d’être abandonnée un seul jour”

Même si “son image lui apparaissait entre les phrases de Madame Bovary: il sentait pour elle quelque chose de long et de doux, d’ému et de reconnaissant ”

Toute l’existence d’ Emma est littérature: ses rêves, ses amours. Elle ressemble à un personnage d’opéra (Lucia di Lamermoor), avec qui elle s’identifie tout naturellement.





L'amalgame parole - musique,
la parole mise en musique....



c'est l'opéra

Celui qui retranscrit en musique un texte dramatique en paroles, traduit un langage dans un autre langage et cette opération peut atteindre une complexité et une expressivité incomparables!



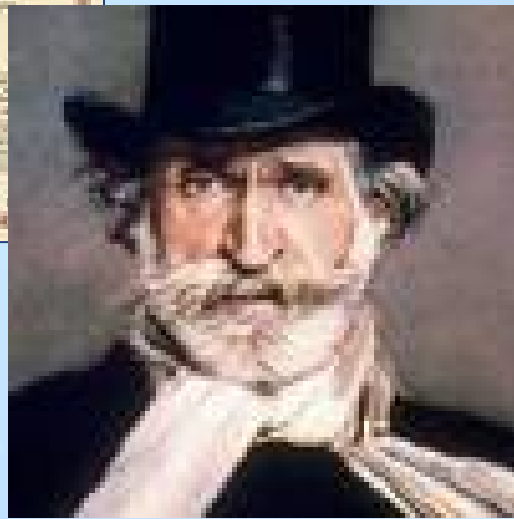
La "Dame aux Camélias" de Dumas devient la "Traviata" di Verdi: Marguerite devient Violetta.

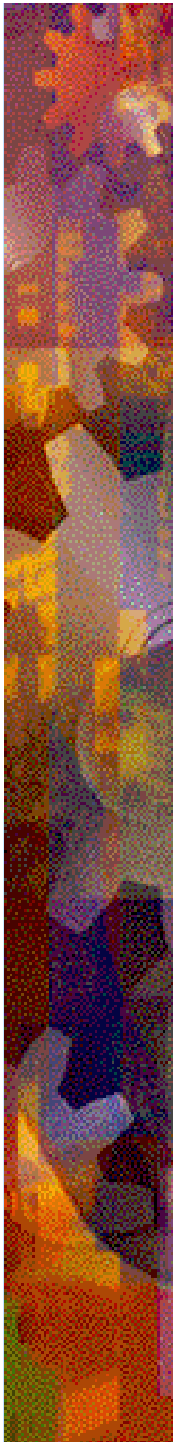
Mais il y a une ultérieure transposition de langage: "A quell'amor che è palpito dell'universo intero..." chante Alfredo au 1^o Acte.

Au dernier acte Marguerite-Violetta lit la lettre de Duval-Germont: "Madame, j'ai appris le duel d'Armand, vous avez tenu votre serment" ("Teneste la promessa... la disputa ebbe luogo").

Sur scène Violetta lit la lettre, mais il y a un dialogue entre l'orchestre, Violetta et qui écoute; un scénario intérieur que la musique qui joue "quell'amor che è palpito" ressuscite: c'est comme le "stream of consciousness" de Violetta.

Giuseppe Verdi: la Traviata

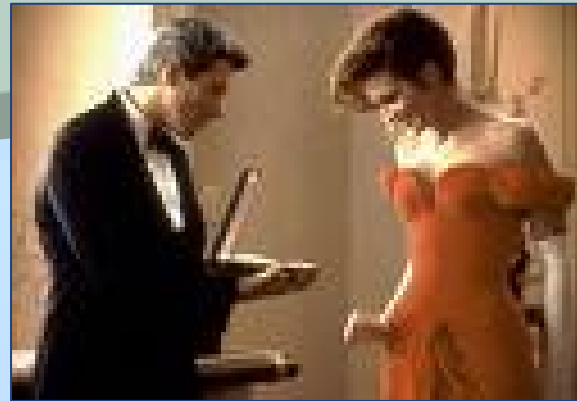


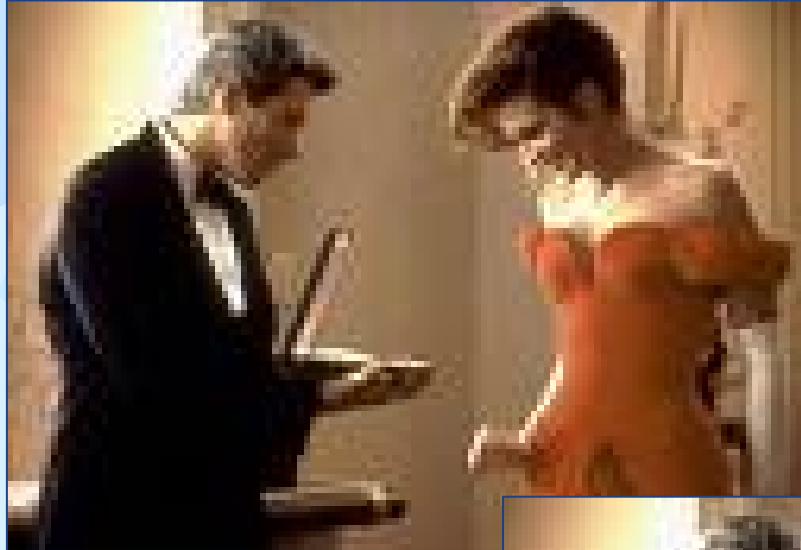
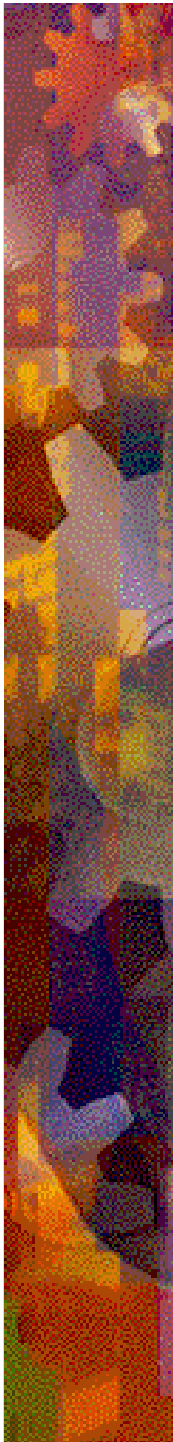


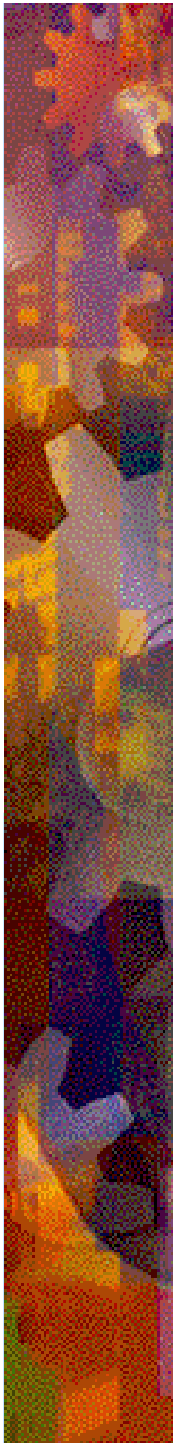


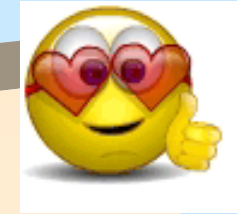
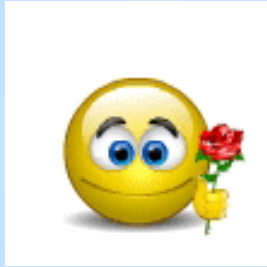
De la "Dame aux Camélias", à la Traviata, à "Pretty woman":

transposition dans un nouveau langage cinématographique et superposition des langages précédents.







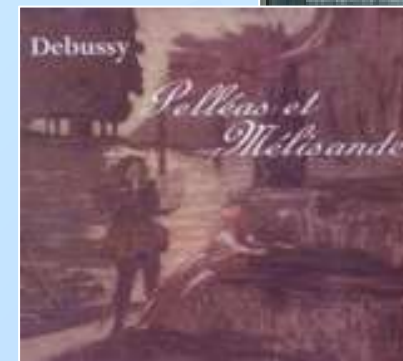
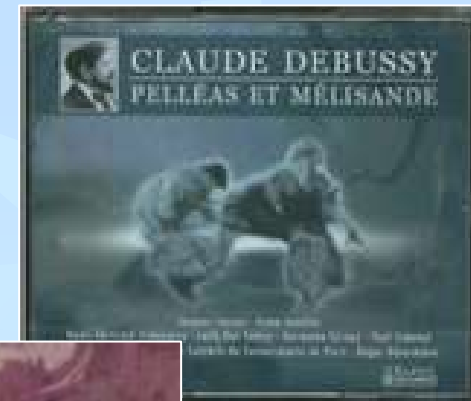
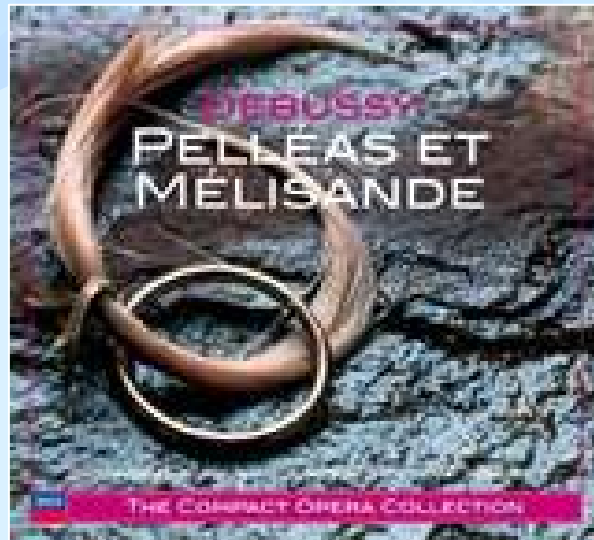


Je t'aime!

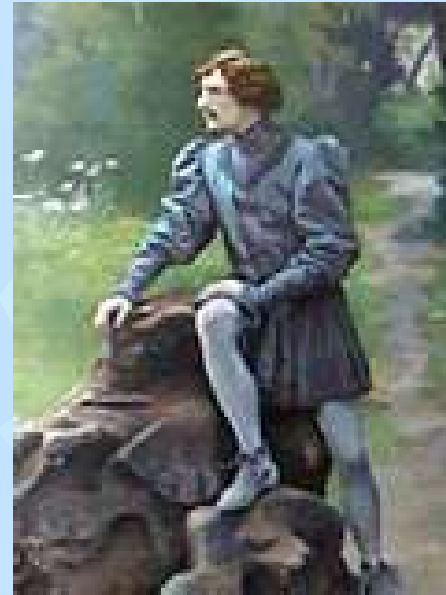
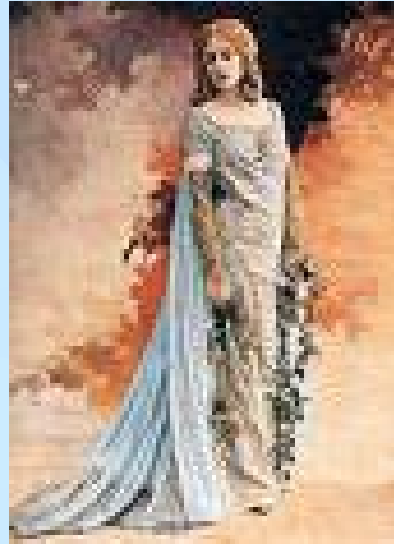
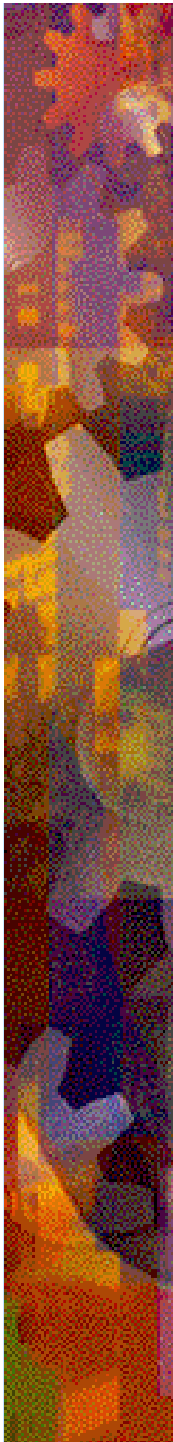
L'ancien message, ou
comme dit R. Barthes "l'archétype de la
parole d'amour".

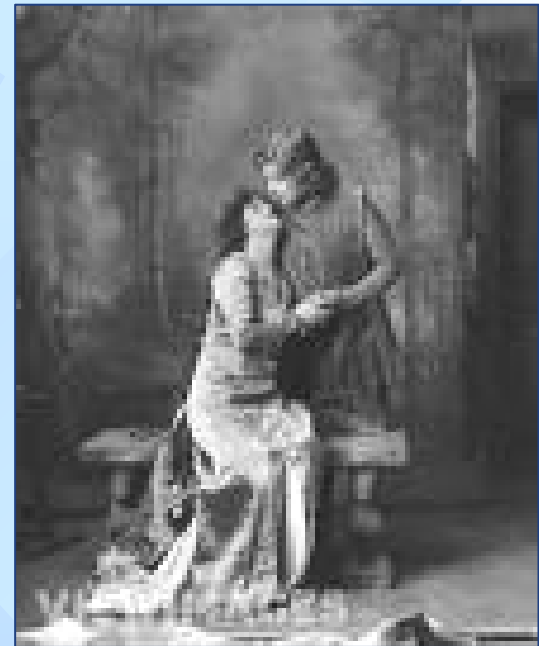
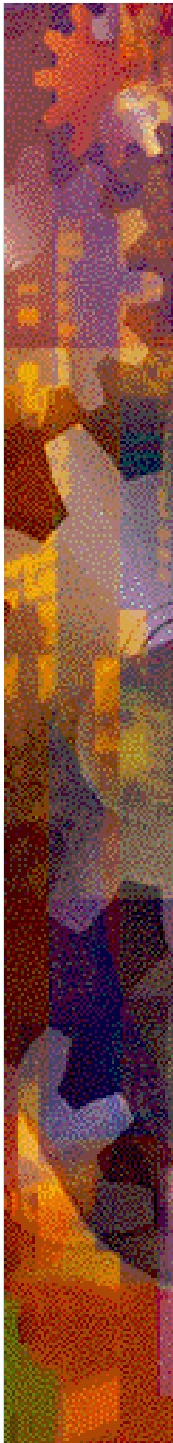
Qui attend, qui exige une seule réponse
"Je t'aime moi aussi"

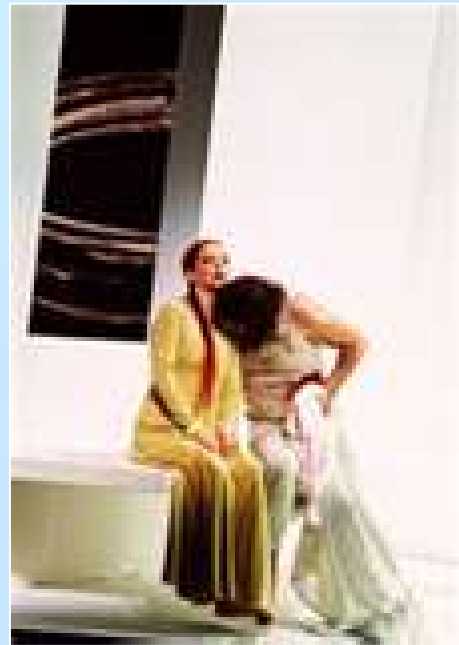
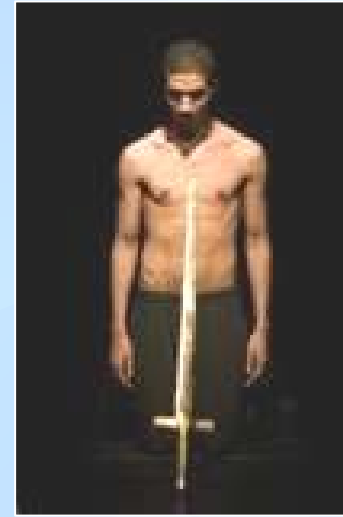
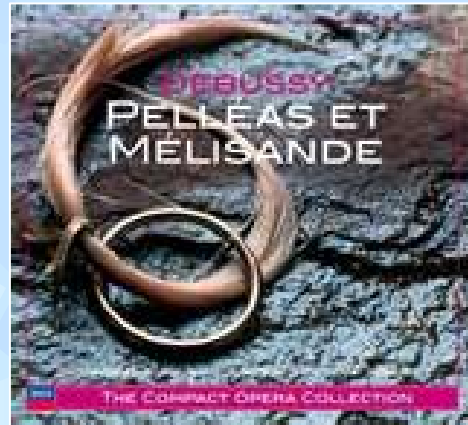
- Sartre "Les mains sales"
- Debussy "Pelleas et Melisande"



Pelleas et Melisande musica di Debussy









Deux faces de la même médaille.

La sensualité aussi devient sacrée, surtout dans l'abandon, dans l'annulation totale. Jusqu'à parvenir à la vieille idée de AMOUR ET MORT.

-

Baudelaire "La mort des amants"
Michelangelo -Sonetto - (Canzone)

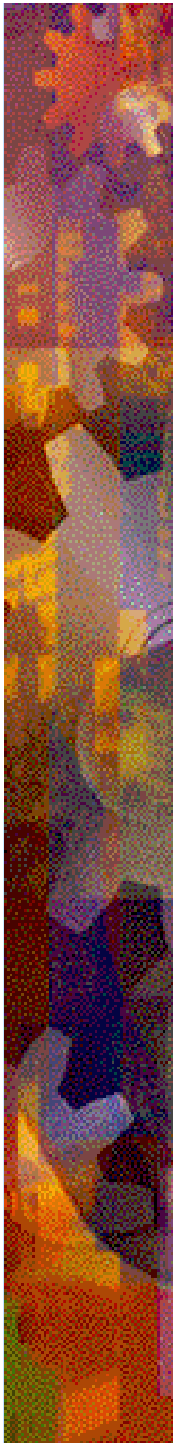


Tiziano Vecellio:

Amor sacro e Amor profano



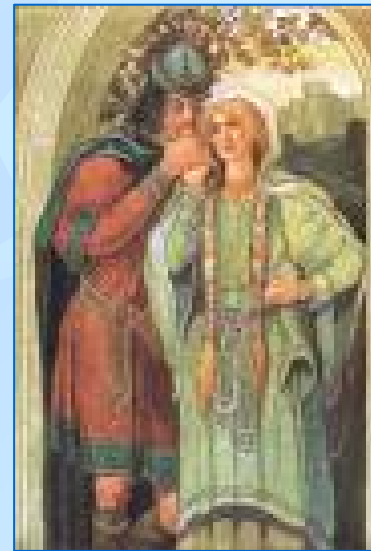
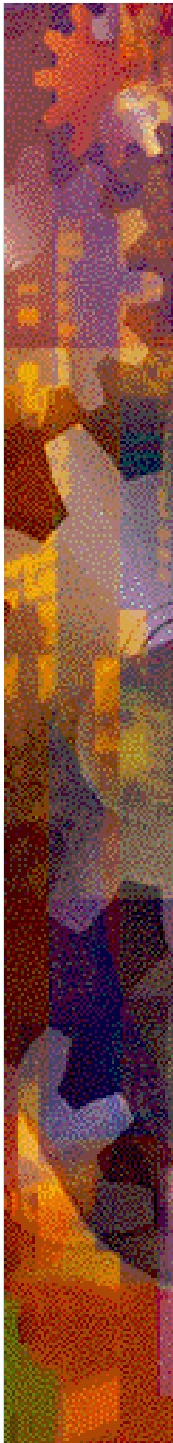


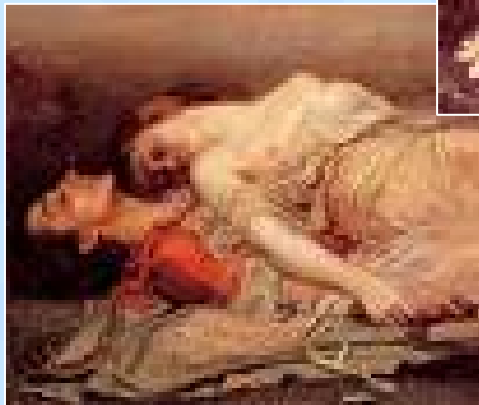
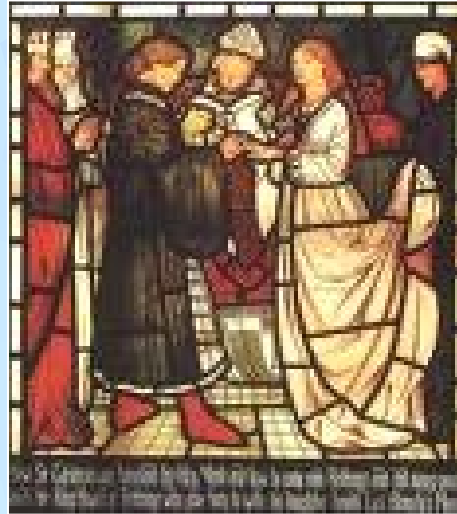


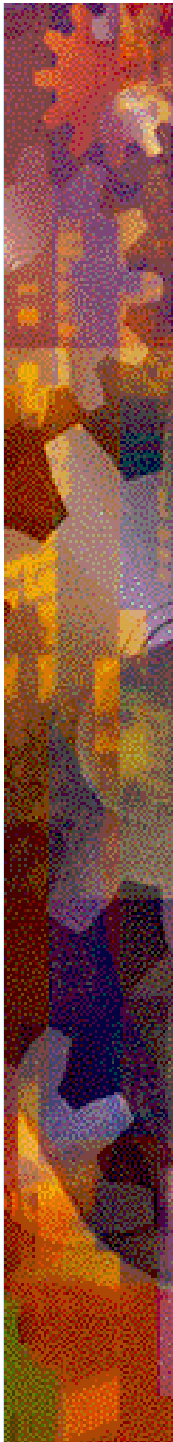
Richard Wagner: *Tristano e Isotta*

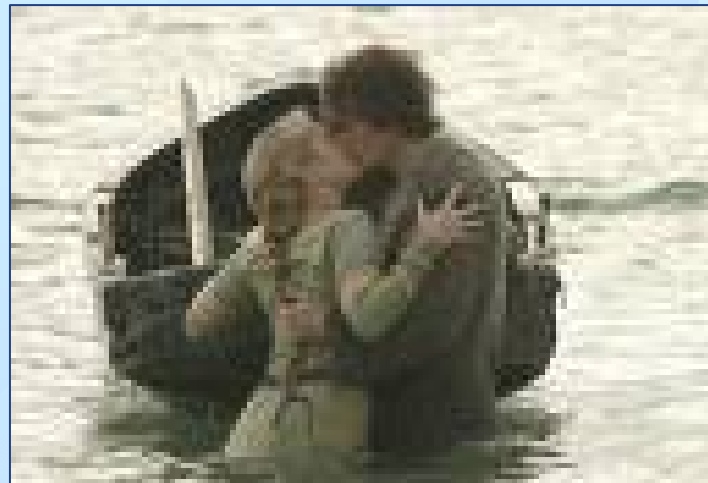
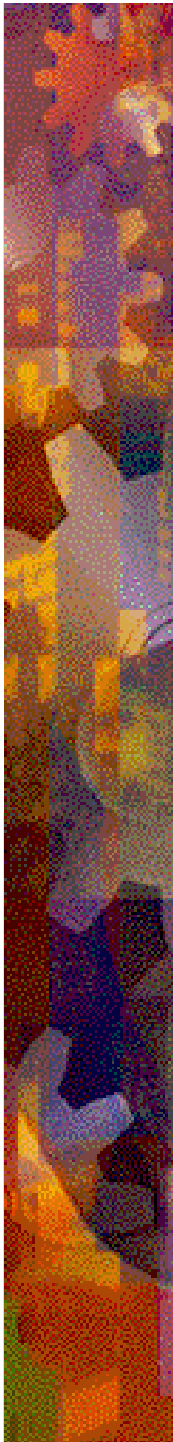















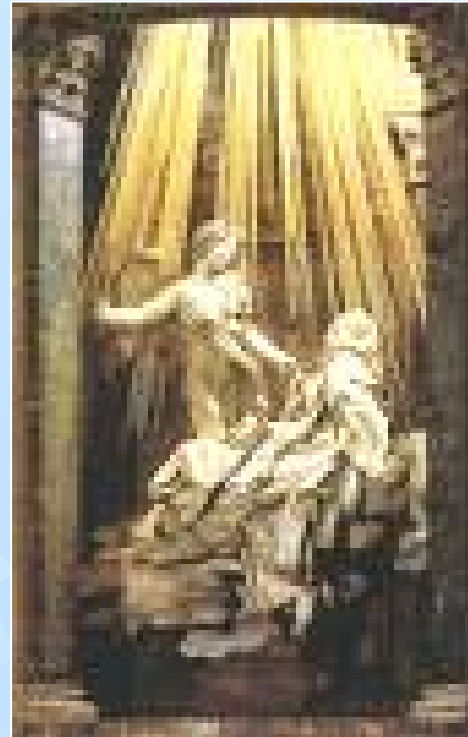
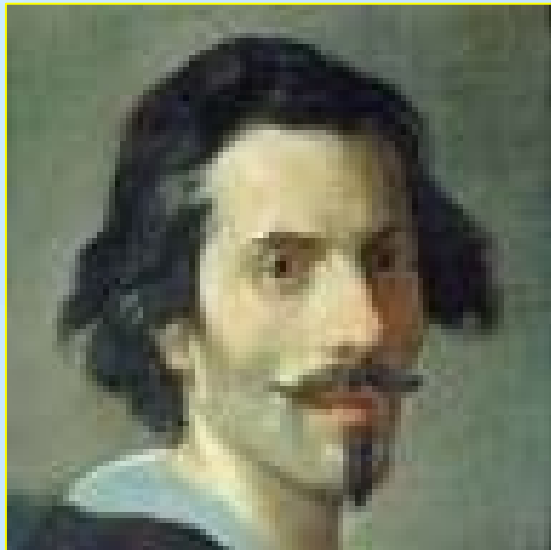
Et même le sacré peut atteindre des hauteurs incroyables de sensualité. L'Extase de S. Thérèse du Bernin, la Madeleine de Caravaggio et de Cagnacci et l'esthétisante figure du S. Sébastien de Guido Reni (8 versions)

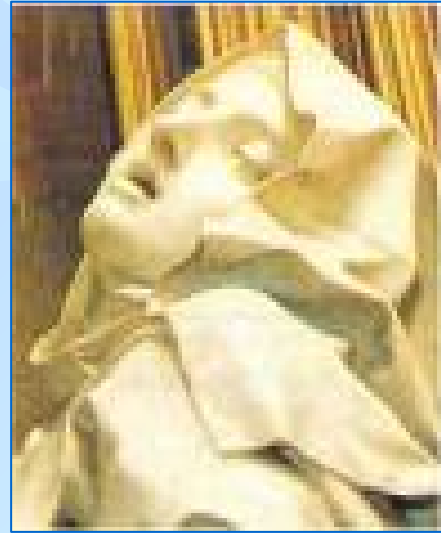
Le Sébastien de Reni frappa beaucoup Stendhal mais surtout fascina D'Annunzio, qui à Paris en 1911 écrivit (en français, précieux) "Le martyre de St. Sébastien mis en musique par C. Debussy.

-

Lorenzo Bernini:

Estasi di S. Teresa

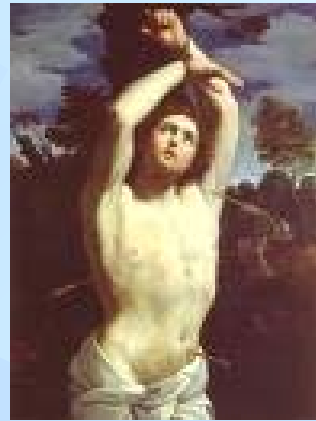
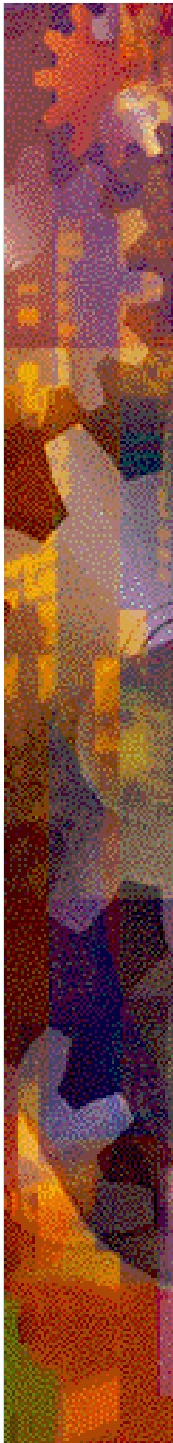




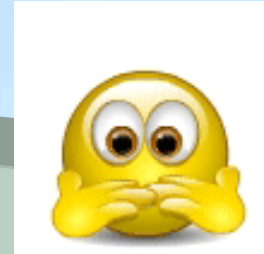
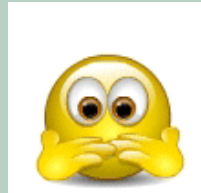
Guido Reni:

Il martirio di S. Sebastiano





Le Baiser



“Le geste où l'on s'embrasse semble réaliser pour un moment le rêve d'une union totale avec l'être aimé” (R.Barthes)

Pour un instant le temps est aboli, il y a l'abandon apaisant et le retour à la mère.

dal film **NOTORIUS**

*Uno dei baci più famosi
nella storia del cinema*

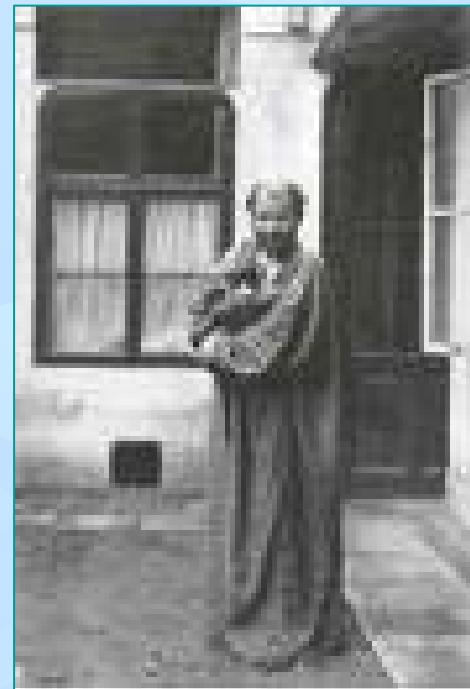
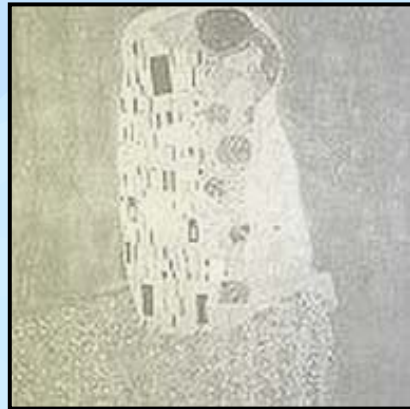


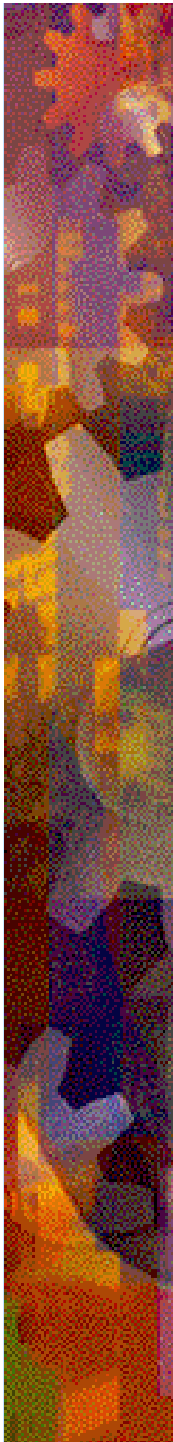
di Alfred Hitchcock



Gustav Klimt:

Il bacio









Francesco Hayez:

Il bacio

